

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Troisième année, Août

Lectures bibliques,
à partir de 2 Corinthiens Ch.5 v.1 à Ch.13 v.13
et de Joël Ch.1 v.1 à Ch.4 v.21

Car tandis que nous sommes dans cette tente, nous gémissons, accablés

Ce magnifique chapitre est rempli d'encouragements pour le chrétien. Peut-être craignons-nous qu'un décès ne survienne et que nous soyons séparés de nos proches, mais la mort ne devrait pas effrayer le chrétien. Notons que Paul s'exprime avec certitude concernant l'état du chrétien après la mort : *Nous savons* (1).

Nos corps, que l'apôtre décrit comme *notre demeure terrestre, qui n'est qu'une tente* (1) et *notre homme extérieur* (4:16), seront détruits par la mort, à moins que nous ne soyons encore en vie lors de la seconde venue de Christ (notez le *si* au verset 1). Des tentes sont peu résistantes en comparaison avec de solides constructions de briques ou de pierres. Lorsqu'un chrétien meurt, il abandonne sa *tente* derrière lui. Nos corps sont faibles et fragiles et c'est pourquoi *nous gémissons* et aspirons à être avec le Seigneur dans les cieux (2, 4; Romains 8:23). Nos corps sont sujets à la souffrance et aux ravages du déclin des années. N'écoutez pas ceux qui enseignent qu'un chrétien ne devrait jamais être malade ou qu'il peut exiger l'intervention de Dieu afin qu'il le guérisse. Si cela était vrai, nous ne gémirions pas. Leur enseignement est faux !

Nous *gémissons* aussi parce que le péché demeure dans nos vies. Ne vous laissez pas tromper par ceux qui disent que nous sommes capables d'atteindre un tel état de perfection chrétienne sur la terre que nous ne péchons plus. Dieu nous restaure selon sa volonté souveraine et nous ne devons pas laisser le péché dominer sur nous (Romains 6:12-14) mais il n'y a pas de perfection physique ou spirituelle hors du paradis !

Ce qui est mortel est *absorbé par la vie* lors de notre décès (4). Le Seigneur Jésus prépare une place pour nous dans sa demeure éternelle (Jean 14:2) et Dieu nous prépare à vivre l'éternité dans sa présence en nous donnant le Saint-Esprit comme garantie (*les arrhes* au verset 5; le même mot est traduit par *sceau* en 1:22). Par son œuvre, le Saint-Esprit a fait de nous de nouvelles créatures en Christ (17) et il continue de nous préparer pour comparaître devant Dieu. **Pensez-vous souvent à votre demeure céleste ? Etes-vous reconnaissants envers Dieu de vous avoir sauvés de vos péchés et de vous avoir donné la vie éternelle ?**

Nous aimons mieux quitter ce corps et demeurer auprès du Seigneur

Lorsque nous marchons par la foi et non par la vue (7), nous voyons tout avec la bonne perspective. Paul écrit : *Nous sommes pleins de courage et nous aimons mieux quitter ce corps et demeurer auprès du Seigneur* (8). Le mot grec traduit par *courage* veut également dire « confiance ». Ce terme est aussi utilisé au verset 6. En grec, le mot *quitter* donne l'idée de quelqu'un qui serait en exil, loin de son peuple. A l'opposé, *demeurer* veut dire : « être au milieu de son propre peuple ». La mort nous sépare de ce que nous possédons et aimons sur terre, mais nous rejoignons immédiatement notre patrie céleste pour vivre éternellement en communion avec notre propre peuple.

Si nous *quittons ce corps* pour aller au ciel, comment comprendre les textes bibliques selon lesquels nous posséderons un corps nouveau, semblable à celui de Christ ? Si nous mourons avant le retour de Jésus, nous ne recevons pas immédiatement un corps ressuscité. Il nous sera donné lors du retour du Seigneur (1 Corinthiens 15:51-57; Philippiens 3:20-21).

Margareth Clarkson, qui est décédée en 2008, a passé par de grandes souffrances pendant toute sa vie. Elle demeura fidèle et confiante dans le Seigneur et rédigea des livres qui sont une source d'encouragement. Elle écrivit aussi de nombreux cantiques et poèmes. L'un de ces cantiques intitulé « Un corps de résurrection comme celui de Jésus » décrit le corps incorruptible des ressuscités. Le texte de ce cantique se trouve dans le livre de Phil Arthur : *Strength in Weakness*, pp.109-110.

Est-ce que vous soupirez après ce jour où vous serez à la maison, avec le Seigneur dans le ciel ? **En Christ, nous possédons un avenir glorieux ! Adorons et louons notre Dieu !**

*Celui-là vit, ô Dieu ! qui t'aime,
Car ne pas t'aimer c'est la mort ;
Il vit, et son heure suprême
Est sa paisible entrée au port.
Puisqu'en aimant tu vis toi-même,
Celui-là vit, ô Dieu ! qui t'aime.*

*La foi doit se changer en vue ;
Une autre aurore suit le soir ;
Ainsi la grâce est attendue ;
Ainsi la gloire est notre espoir.
Regardons plus haut que la nue
Et que la foi se change en vue !*

H.Lutteroth

C'est pour cela aussi que nous mettons notre point d'honneur à lui être agréables

Lorsque nous pensons au ciel et à tout ce que Christ a fait pour nous, nous ne devrions pas seulement louer Dieu de tout notre cœur, mais aussi chercher à vivre d'une manière qui lui plaise. Paul écrit : *C'est pour cela aussi que nous mettons notre point d'honneur à lui être agréables* (9). Quelle est notre ambition dans notre vie chrétienne ? Est-ce d'être agréables à notre Seigneur et Sauveur ?

Paul nous donne encore une autre raison de vivre en cherchant à plaire à Christ. L'apôtre savait que nous devons tous *comparaître devant le tribunal du Christ* afin de rendre des comptes (10; Romains 14:12). Il ne craignait pas la condamnation (Romains 8:1 - *il n'y a ... aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ-Jésus*), mais l'évaluation. Il ne craignait pas de perdre son salut (le vrai croyant ne peut pas perdre son salut), mais plutôt que ses œuvres ne soient ni louées ni approuvées. Nous devons tous, un jour, rendre compte de notre service (ou de notre désertion) pour Christ !

Est-ce que l'affirmation : *il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ* vous a saisis ? **Il nous faut tous comparaître ...** Phil Arthur écrit : « Voilà un sérieux rappel à tous les croyants que leurs actions ont de l'importance. Les œuvres faites dans notre corps ne contribueront en rien à notre salut, mais elles démontreront si notre profession de foi est réelle » (*Strength in Weakness*, pp.109-110).

Est-ce que vous vivez pour vous adonner aux plaisirs passagers et aux choses matérielles de ce monde ? Etes-vous des visiteurs passifs dans votre église ou plutôt des ouvriers volontaires et engagés pour Christ ? Comment pouvez-vous être si complaisants avec vous-mêmes alors que votre précieux Sauveur a souffert une mort terrible sur la croix ? Où est votre amour pour Christ ? Ne craignez-vous pas la honte d'être désignés comme paresseux et négligents lors du jugement ? **Est-ce votre but d'être agréables à Christ ?**

Oh, combien il est important de vivre avec nos regards fixés sur l'éternité ! Offrons le meilleur à Dieu dans toutes les œuvres qu'il nous donne à accomplir, même les plus petites tâches.

Connaissant donc la crainte du Seigneur, nous cherchons à convaincre les hommes

L'apôtre Paul était habile pour persuader les hommes (Actes 24:24-25; 26:28). Il écrit : *Connaissant donc la crainte du Seigneur, nous cherchons à convaincre les hommes* (11). Il ne s'agit pas ici de la crainte qu'éprouveront les incroyants au jour du jugement, lorsqu'ils se tiendront devant le Juge en tremblant ; mais il s'agit de la crainte respectueuse que l'on devrait trouver chez tous les croyants. Nous sommes appelés à servir Dieu (lui rendre un culte) *avec piété et avec crainte* (Hébreux 12:28). La persuasion est un élément essentiel dans la proclamation de l'Évangile bien trop souvent absent lorsque nous évangélisons. Paul était convaincu que ce qu'il annonçait était vrai. Il y avait une urgence dans son message car il savait qu'il devrait répondre au Seigneur de tous ses actes et paroles (10).

Paul était obligé de défendre son ministère à cause de l'influence qu'exerçaient les nombreux faux docteurs à Corinthe. Leurs attaques brisaient le cœur de l'apôtre. La plupart des Corinthiens s'étaient convertis par son ministère, mais ils ne montraient aucune loyauté à son égard. Ici, il appelle les Corinthiens à parler en son nom et au nom de ses compagnons. Ils étaient connus de Dieu et Paul espérait qu'ils étaient aussi connus dans la conscience des Corinthiens. Ils n'avaient certainement pas besoin d'être recommandés auprès de leur conscience (12). Certains avaient critiqué le zèle de Paul en disant qu'il était fou (Actes 26:24). Son zèle était pour Dieu mais son ministère était pour le bénéfice des Corinthiens (13).

Il y avait, au 19^{ème} siècle, un pasteur baptiste dans une église du Pays de Galles. On disait de lui : « C'était un homme tranquille, parlant doucement comme s'il portait des gants lorsqu'il devait s'exprimer. Il était si calme et méthodique que personne ne pouvait croire qu'il avait le désir de persuader les incroyants. C'est pourquoi il perdit le soutien de l'église et abandonna son poste en 1862 ». **Je pose cette question à tous mes amis qui prêchent et qui lisent ces notes : « Etes-vous persuasifs ou mortellement ternes et hésitants lorsque vous proclamez la Parole de Dieu ? ».**

Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature

La doctrine réformée de la rédemption particulière (Christ est mort seulement pour ses élus) semble être balayée par l'affirmation du verset 15 : *Il est mort pour tous*. Nous devons être attentifs à ne pas établir des théories à partir d'un texte isolé mais à considérer les Ecritures comme un tout. Il est écrit que Christ est mort pour *son peuple* et pour *beaucoup d'hommes* (Matthieu 1:21; 26:28; Esaïe 53:8, 11-12). Geoffrey Wilson commente : « Il est impossible d'échapper au sens de cette affirmation qui est que tous ceux pour qui Christ est mort sont ceux qui sont aussi morts en lui » (cf. Romains 6:3-11; Ephésiens 2:4-7; Colossiens 3:3. *2 Corinthians, A digest of Reformed Comment*, Banner of Truth). Le professeur John Murray écrit : « La conséquence évidente est que ceux pour qui Christ est mort sont ceux et uniquement ceux qui sont morts au péché et vivent avec droiture ... la mort de Christ dans son caractère spécifique de rachat était pour ceux et uniquement pour ceux qui sont participants à la nouvelle vie dont la résurrection de Christ est le gage et le modèle. » (*La rédemption accomplie en Jésus-Christ et appliquée par le Saint-Esprit*, Europresse, 2018, pp.70-71). Je recommande ces deux livres.

Le ministère de Paul était motivé non seulement par la crainte de Dieu (11) mais aussi par l'amour pour Christ (14). Avant sa conversion, il jugeait Christ selon la chair, et disait de lui qu'il était un blasphémateur et un imposteur. Mais maintenant, il aimait son Sauveur et vivait pour lui (15-16). **Est-ce que l'amour de Christ vous contraint à le mettre à la première place dans votre vie ?**

Le Seigneur Jésus nous appelle à renoncer à nous-mêmes, à prendre notre croix et à le suivre (Matthieu 16:24). Ceux qui sont sauvés par grâce ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour Christ (15) ; ils sont radicalement transformés. *Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici : toutes choses sont devenues nouvelles* (17). Beaucoup de personnes qui se disent chrétiennes ne se distinguent pas des incroyants. **Si nous n'avons pas le désir de plaire au Seigneur en obéissant à sa Parole et en cherchant à vivre une vie de sainteté, nous n'avons aucune raison de croire que notre christianisme est réel !**

Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous

Ces versets magnifiques résument ce que Christ a fait pour nous afin de nous conduire à Dieu. Le ministère de celui qui prêche la bonne nouvelle est un *service de la réconciliation* (18) et nous sommes tous *ambassadeurs* (représentants) de Christ pour porter son message aux pécheurs (20). Pourquoi un tel ministère de réconciliation est-il nécessaire ? Nous sommes tous nés avec une nature pécheresse : *nous étions par nature des enfants de colère* et ennemis de Dieu (Ephésiens 2:3; Romains 5:10). Notre péché nous éloigne et nous sépare de Dieu (Esaïe 59:2). Dieu voit notre péché comme un affront personnel envers sa personne, sa nature sainte et sa bonté !

Il est important de réaliser que c'est Dieu qui prend l'initiative de la réconciliation avec nous : *Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, sans tenir compte aux hommes de leurs fautes* (19). Il ne nous impute pas nos fautes : *Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu* (21). Le Fils de Dieu, juste et sans péché, s'est chargé de nos fautes et il est mort à notre place, comme notre représentant et substitut. Notre péché a été transféré sur lui et sa justice est transférée sur nous ! Quelqu'un disait à propos de Jésus : « Il vint pour payer une dette qu'il n'avait pas contractée, parce que nous avons contracté une dette que nous ne pouvions pas payer ». N'est-ce pas merveilleux ? Votre cœur ne s'embrase-t-il pas à l'écoute de la bonne nouvelle du salut en Christ notre Seigneur ? Ne désirez-vous pas avoir pour but de lui être agréables et de vivre pour lui (9, 15) ?

Si tout cela vous laisse froids, c'est une bonne indication que vous ne connaissez pas vraiment l'œuvre de Christ dans votre vie ; peut-être êtes-vous en train de rétrograder dans votre foi. Je vous en supplie, *soyez réconciliés avec Dieu* (20). Sans lui vous êtes perdus et sans espérance (Ephésiens 2:12). **Quelle folie se serait de gâcher pareille invitation !**

*Qui peut t'avoir attiré ce supplice ?
C'est moi, Seigneur ! Oui c'est mon injustice.
De ces tourments où ton amour t'expose,
Je suis la cause.*

J.J. Hosemann

Nous ne donnons aucun sujet de scandale

Paul était ambassadeur pour Christ, porteur d'un message de sa part. Il écrit que Dieu exhorte par sa bouche (5:20) et, parce qu'il travaille avec Dieu, il exhorte les Corinthiens à ne *pas recevoir la grâce de Dieu en vain* (1). Que voulait-il dire par là ? Les faux prophètes qui étaient venus à Corinthe avaient détourné plusieurs d'entre eux de la simplicité qui est en Christ pour les conduire à un évangile falsifié (11:3-4). Paul les presse de rejeter le plus vite possible un tel enseignement et de s'assurer qu'ils sont réellement en accord avec Dieu : *Voici maintenant le jour du salut* (2; tiré d'Ésaïe 49:8).

Nous trouvons ici un principe essentiel pour tous ceux qui désirent servir Christ. **Notre vie doit être au-delà de tout reproche.** *Nous ne donnons aucun sujet de scandale en quoi que ce soit, afin que notre service ne soit pas un objet de blâme* (3). Le mot grec traduit ici par *sujet de scandale* veut également dire « pierre d'achoppement ». Le message de la croix est une pierre d'achoppement pour beaucoup, mais nous pouvons nous aussi être une pierre d'achoppement si nous ne vivons pas une vie droite (1 Pierre 2:8; 4:14-16). Notre vie doit être en accord avec notre confession de foi. Paul et ses compagnons d'œuvre témoignaient de leur ministère fidèle pour Dieu en souffrant et en travaillant dur au nom de l'Évangile (4-5). **Réfléchissez aux autres qualifications requises d'un serviteur de Christ et mentionnées aux versets 6 et 7. Sont-elles évidentes dans votre vie ?**

Il y a un prix à payer pour celui qui sert Jésus-Christ (4-5, 8-10; 4:8-12; 11:23-33) mais il y aussi de grandes récompenses : *Comme pauvres, et nous enrichissons plusieurs ; comme n'ayant rien, et nous possédons tout* (10). Quel plus grand bien pouvons-nous posséder que la richesse de la grâce de Dieu (Éphésiens 1:7; 2:7) ? Phil Arthur demande : « D'où viendra la nouvelle génération de responsables spirituels ? Elle viendra au travers de ceux qui verront une vie de privation miroiter devant leurs yeux et choisiront de se saisir d'une telle croix au nom du Seigneur Jésus-Christ » (*Strength in Weakness*, pp.109-110).

Ne formez pas avec les incroyants un attelage disparate

Des tensions étaient apparues entre Paul et les Corinthiens à cause de l'influence pernicieuse des faux docteurs. Toutefois, Paul les aimait encore et il leur rappelle que lui et ses compagnons d'œuvre leur avaient parlé ouvertement. C'est pourquoi il les appelle à être, eux-aussi, ouverts avec lui (11-13).

Corinthe était tristement connue pour les mœurs corrompues de ses habitants. Beaucoup de temples et d'autels avaient été construits afin de rendre un culte aux divinités et aux idoles grecques. Dans sa première lettre, l'apôtre exhortait les Corinthiens : *Fuyez l'inconduite...fuyez l'idolâtrie* (1 Corinthiens 6:18; 10:14). Paul poursuit : *Ne formez pas avec les incroyants un attelage disparate. Car quelle association y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou quelle communion entre la lumière et les ténèbres ?* (14). Les bœufs étaient attachés ensemble par un joug pour tirer une charge, mais les Israélites avaient l'interdiction d'atteler un bœuf avec un âne (Deutéronome 22:10). Ces animaux étaient de taille et de force différente et ne pouvaient pas travailler ensemble efficacement. L'apôtre utilise cette illustration pour nous montrer que les chrétiens ne doivent pas s'associer avec des incroyants.

L'histoire d'Israël est un avertissement solennel contre toute forme de compromis. L'encouragement à ne pas former d'attelage disparate avec les incroyants et d'être mis à part est d'une importance cruciale pour nous tous (14-17). Au 21^{ème} siècle, « Corinthe » est tout autour de nous. Il nous faut défendre la sainteté du mariage et ne pas rejoindre le monde dans ses voies mauvaises. Lorsqu'un chrétien épouse un incroyant, ils forment un attelage disparate. Comment Dieu peut-il être glorifié et honoré si nous désobéissons à sa Parole ?

Nous n'avons rien à faire avec de fausses religions. Les chrétiens qui participent à des cultes interconfessionnels ou qui suivent des cultes dans des mosquées et des temples païens violent le commandement de Dieu. **Il nous faut aussi résister à la pression des mouvements œcuméniques, de peur de nous conformer à une chrétienté qui n'a presque plus rien en commun avec la doctrine apostolique et sa pratique.**

En développant jusqu'à son terme la sainteté dans la crainte de Dieu

Notez que Paul cite des passages de l'Ancien Testament pour en appliquer les exhortations et les promesses aux chrétiens (16-18). Il nous faut lire et apprendre de l'Ancien Testament tout autant que du Nouveau puisque la Parole est *utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice* (2 Timothée 3:16).

L'église est le temple, la demeure de Dieu et nous devons vivre dans la sainteté afin de nous rendre agréables au Seigneur (16-17). *Puisque nous avons de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en développant jusqu'à son terme la sainteté dans la crainte de Dieu* (7:1). Quelles sont les promesses dont il est question ? Dieu habite en nous, il marche au milieu de nous, il est notre Dieu et nous sommes son peuple (16) ; Dieu est notre Père et nous sommes ses fils et ses filles (18).

La crainte de Dieu est souvent absente de notre vie et de nos louanges. Beaucoup de chrétiens ne comprennent pas qu'une vie sainte est essentielle et qu'elle est le signe d'une foi authentique (Hébreux 12:14; 1 Pierre 1:15-17). Il nous faut nous purifier *de toute souillure de la chair et de l'esprit, en développant jusqu'à son terme la sainteté dans la crainte de Dieu* (7:1). Nous avons de grands privilèges, mais aussi la haute responsabilité de nettoyer notre vie de tout ce qui est impur.

Nous ne devons pas céder à la tentation et nous pouvons repousser le péché par la puissance de Jésus-Christ (Romains 6:14). Nous avons la Parole de Dieu pour nous guider et le Saint-Esprit pour nous aider et nous fortifier. Détournons-nous de tout ce que nous savons être désagréable à Dieu. Disciplinons-nous et soyons attentifs à nos lectures ou aux programmes que nous regardons à la télévision. **Est-ce que votre manière de vivre témoigne auprès de votre entourage que vous êtes un enfant de Dieu ? Vivez-vous en développant jusqu'à son terme la sainteté dans la crainte de Dieu ?**

Nous recommandons deux livres de Jerry Bridges : « *Vers une vie sainte* », édition Farel et « *La grâce de Dieu, c'est pour la vie* », Europresse.

Luttes au dehors, craintes au-dedans

Paul invite encore une fois les Corinthiens à lui ouvrir leur cœur (2; cf. 6:11-13). C'est un peu comme s'il leur disait : « Quelles fables avez-vous entendues à notre sujet ? Soyez clairs ! Avez-vous écouté les calomnies que les faux docteurs qui se sont introduits dans votre église vous ont racontées ? ». Paul et ses amis n'avaient trompé personne et ils n'avaient corrompu aucun croyant par un enseignement infidèle. Ils avaient agi au-delà de tout reproche en matière de finances, ne dépouillant personne (2). Paul n'avait pas le désir de condamner les Corinthiens qu'il aimait ; il les portait dans son cœur (3).

Parce qu'il était anxieux à propos de l'église, l'apôtre avait envoyé Tite à Corinthe avec une lettre. Il avait espéré rencontrer Tite à Troas et recevoir des nouvelles fraîches de Corinthe mais, ne le trouvant pas là et toujours inquiet, il poursuivit son chemin jusqu'en Macédoine (2:12-13; voir les notes du 24 juin). En Macédoine il subit encore d'autres épreuves : *Luttes au dehors, craintes au-dedans* (5). Paul était un responsable majeur dans l'église, mais il était humain et avait besoin d'amitié et d'encouragements. Une merveilleuse vérité le soutenait : Dieu console les humbles. Comment le Seigneur encouragea-t-il Paul ? *Par l'arrivée de Tite* (6). Tite lui apportait la nouvelle que les Corinthiens l'avaient reçu avec crainte et tremblement et qu'ils s'étaient repentis de leurs péchés (8-16).

Dieu utilise souvent d'autres chrétiens pour nous reconforter et nous aider. Un bon nombre de croyants vivent des temps difficiles. Ils doivent faire face à des « luttes au dehors et craintes au dedans » et ils ont besoin d'être encouragés. Etes-vous assez mûrs et fermes dans la foi pour les aider ? Etes-vous concernés et touchés par le sort de vos frères et sœurs ? **Etes-vous impliqués dans ce ministère important et utile, celui de l'encouragement ?**

Ensemble nous pouvons chanter,

Ensemble nous pouvons prier,

Elever nos voix et adorer celui qui nous a réunis.

Ensemble nous pouvons donner,

Ensemble nous pouvons porter

Nos fardeaux, nos joies et proclamer l'amour que Dieu met dans nos vies.

R. Muller

La tristesse selon Dieu produit une repentance qui mène au salut

Paul fait référence à la lettre qui lui avait causé tant de tristesse lors de sa rédaction (2:4). Cette missive n'a pas été préservée jusqu'à nous et nous ne connaissons pas son contenu. L'apôtre regrettait d'avoir été un peu trop sévère dans sa lettre mais il était reconnaissant qu'elle ait conduit les Corinthiens à être affligés par leur péché et de ce que leur tristesse les ait *portés à la repentance* (8-9). Ils avaient été *attristés selon Dieu* et *la tristesse selon Dieu produit une repentance qui mène au salut et que l'on ne regrette pas* (10). Le pécheur repentant se réjouit dans les bénédictions découlant du salut comme le pardon, la réconciliation avec Dieu, la purification des péchés et la vie éternelle.

La tristesse mondaine engendre souvent la pitié de soi, les excuses et l'amertume mais elle ne produit que la mort parce que la tristesse selon Dieu, tristesse éprouvée par celui qui reconnaît son péché, est absente. La tristesse selon Dieu est différente du regret et de l'amertume éprouvés par Esau (Hébreux 12:16-17). Les Corinthiens avaient démontré leur tristesse selon Dieu par leur désir de se purifier (demander pardon pour n'avoir pas eu la bonne attitude envers le frère qui était tombé dans un grave péché) et par leur indignation envers cette offense ainsi qu'envers eux-mêmes puisqu'ils avaient fermé les yeux face à cette situation. Les autres effets de la repentance étaient la crainte, un sérieux désir d'être en ordre avec le Seigneur dans leur conduite, du zèle pour défendre Paul, une soif pour la justice et pour l'obéissance à la Parole de Dieu (7, 11, 15). Tite avait été encouragé de voir l'œuvre accomplie par Dieu dans leur vie (13).

Le péché ternit nos relations et notre communion fraternelle en église. **Lorsque nous péchons, il est primordial de réagir et de montrer une vraie repentance. Si nous ne ressentons aucune tristesse venant de Dieu et si nous ne sommes pas touchés par notre péché, notre vie chrétienne se détériorera. Examinons-donc notre cœur.**

Faites en sorte d'exceller aussi en cette œuvre de grâce

Les Corinthiens avaient été lents à répondre à l'appel de Paul lors de la collecte pour les pauvres de Jérusalem (1 Corinthiens 16:1-4; Romains 15:25-27). L'apôtre cherchait à les encourager par l'exemple des églises de Macédoine (Philippe, Thessalonique et Bérée étaient en Macédoine – voir Actes 16:12 à 17:14). Les chrétiens de Macédoine subissaient la persécution et vivaient dans une *pauvreté profonde* (2; 1 Thessaloniens 1:6; 2:14; 3:3) mais ils donnaient généreusement, dans un esprit de sacrifice. Ils comprenaient que les besoins financiers étaient urgents et ils priaient les apôtres d'accepter leurs dons (1-4). Paul avait demandé à Tite d'encourager les Corinthiens à se montrer généreux eux-aussi (6). La foi chrétienne mise en pratique inclut le soutien de nos frères dans le besoin.

Quelle était l'origine de la générosité et de l'esprit de sacrifice des églises macédoniennes ?

- *Ils se sont d'abord donnés au Seigneur* et ensuite aux apôtres (5). Ils reconnaissaient la souveraineté de Christ sur leur vie. Ils donnaient volontairement afin de répondre aux besoins de son peuple, car ils avaient compris que tout ce qu'ils possédaient lui appartenait.

- *La grâce de Dieu s'était manifestée parmi eux* (1). Lorsqu'un chrétien fait un don joyeux et généreux, c'est le fruit de la grâce de Dieu dans sa vie (1,6,7,9; 9:8,14). Les Corinthiens se réjouissaient de l'abondance de dons spirituels (grâces) parmi eux ; Paul les exhorte à faire en sorte *d'exceller aussi en cette œuvre de grâce* (7). Ce vieux dicton est vrai : « Lorsque Dieu touche le cœur, il touche aussi le portemonnaie ». **Est-ce que Dieu a touché votre cœur ? Excellez-vous aussi dans cette œuvre de grâce ?**

*Prends ma vie, elle doit être à toi seul, ô divin maître,
Que sur le flot de mes jours, ton regard brille toujours !
Que mon esprit s'illumine de ta sagesse divine ;
Prends mon argent et mon or et toi seul, sois mon trésor.*

R. Saillens

Pour vous s'est fait pauvre de riche qu'il était

Paul avait exhorté les Corinthiens à donner abondamment et gracieusement (7). Ce n'était pas un ordre qu'il leur adressait en leur demandant de soutenir les chrétiens de Jérusalem. Cependant, il voulait savoir s'ils étaient sincères et engagés dans l'amour qu'ils disaient éprouver pour les autres croyants (8).

Il leur rappelle maintenant une autre manifestation de grâce, dont ils étaient bien conscients : *Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ qui pour vous s'est fait pauvre de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis* (9). Le Seigneur Jésus était riche dans sa relation d'égalité avec Dieu, riche en puissance et en majesté lorsque les anges le louaient, riche de la jouissance de la perfection et de la gloire céleste, et riche dans sa possession de l'univers. Il devint pauvre en prenant une forme humaine, il naquit dans une humble famille. Il déclara un jour : *Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête* (Luc 9:58). Il prit la forme d'un esclave en obéissant parfaitement à la volonté de son Père, subissant l'humiliation, la torture et la mort pour nous sauver de nos péchés et pour faire de nous des héritiers du royaume de Dieu (Philippiens 2:5-11; Romains 8:15-17; 1 Pierre 1:4). Si nous l'aimons, comment pouvons-nous être hésitants ou avarés lorsqu'il s'agit de nos dons ?

Un an plus tôt, les Corinthiens avaient répondu avec enthousiasme au projet lancé par l'apôtre pour lever des fonds. Il semble qu'ils avaient commencé à mettre de l'argent de côté mais ils n'avaient pas persévéré. Paul les exhorte maintenant à terminer ce qu'ils avaient commencé (10-11; 9:2). Il les assure qu'il ne s'attendait pas à ce qu'ils prennent seuls en charge cette collecte. Leur abondance présente leur permettait d'aider les chrétiens de Jérusalem dans le besoin, mais la situation pouvait être inversée dans le futur. Paul illustre ce principe d'égalité par l'exemple de la manne envoyée par Dieu aux Israélites (13-15). **L'œuvre de Dieu n'est pas à l'abri d'une crise économique. N'hésitons pas à donner, dans un esprit de sacrifice, sachant que lorsque nous honorons Dieu par nos dons, il pourvoit à nos besoins (Proverbes 3:9-10).**

Car nous recherchons ce qui est bien

Paul formait le projet de visiter Corinthe, après y avoir envoyé Tite (9:3-4). Il était reconnaissant à Dieu d'avoir mis dans le cœur de Tite *le même empressement* qu'il avait pour les Corinthiens. Il n'avait pas réellement besoin de leur recommander Tite, mais si quelqu'un se renseignait à son sujet, on lui dirait qu'il était le *compagnon* et *collaborateur* de Paul dans l'annonce de l'Évangile (23). L'apôtre envoyait également deux autres frères avec Tite :

- *Le frère dont la louange, à cause de ce qu'il a fait pour l'Évangile, est répandue dans toutes les Églises.* Ce frère n'est pas nommé (certains pensent qu'il s'agissait de Luc) mais les églises le tenaient en si haute estime qu'elles l'avaient désigné pour voyager avec la collecte jusqu'à Jérusalem (18-19).
- Un frère digne de confiance qui avait prouvé son empressement (22). Est-ce que nous considérons ces traits de caractère comme étant de grande valeur pour l'œuvre de Dieu ?

L'apôtre Paul était toujours très prudent en ce qui concernait l'argent et il était au-dessus de tout soupçon. Nous avons lu que les hommes choisis par les églises devaient ramener la collecte à Jérusalem et les Corinthiens auraient leurs propres représentants pour les escorter (18-23; 1 Corinthiens 16:3-4). Certains télé-évangélistes peu scrupuleux jouent sur les sentiments afin de pousser les gens à donner de l'argent, mais ils portent ombrage à l'Évangile. Paul n'éprouvait pas de gêne à initier des collectes, mais il s'agissait des besoins d'autrui. Il ne demandait jamais de l'argent pour son propre bénéfice.

Il est absolument essentiel que les dirigeants d'église soient au-delà de tout soupçon en ce qui concerne les finances. *Car nous recherchons ce qui est bien, non seulement aux yeux du Seigneur, mais aussi aux yeux des hommes* (21). **Nous aussi, nous devons gérer nos biens avec droiture et honnêteté, que ce soit dans le cadre privé ou en ce qui concerne l'église.**

Dieu aime celui qui donne avec joie

Paul n'avait guère besoin d'écrire aux Corinthiens concernant *l'assistance destinée aux saints* (soutenir pratiquement les chrétiens dans le besoin). Une année plus tôt, il avait encouragé les églises de Macédoine à la générosité en relevant particulièrement la volonté apparente des chrétiens d'Achaïe (la province dans laquelle Corinthe était située) de répondre généreusement à son appel. Paul souligne que la défaillance des Corinthiens à honorer leur promesse pourrait être à présent une source d'embarras pour lui. Il envoyait donc trois frères avec sa lettre afin de s'assurer que leur don serait disponible lorsqu'il les rejoindrait lui-même plus tard. Si des chrétiens macédoniens l'accompagnaient et que le don n'était pas prêt, ce serait pour sa honte ainsi que pour celle des Corinthiens (1-5).

Le mot *libéralité*, au verset 5, vient du mot grec qui signifie « bénédiction » et il s'oppose à l'idée d'*acte d'avarice*. Paul pressait les Corinthiens de considérer le don qu'ils faisaient comme une bénédiction ; ils devaient donner en souhaitant être une bénédiction. Ils ne devaient pas donner avec réticence, en pensant à tout ce qu'ils auraient pu faire de cet argent s'ils l'avaient gardé pour eux.

Le verset 7 nous enseigne quelques principes importants concernant la générosité :

- Nous devons donner dans un esprit de prière et de tout cœur. – *Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur*. Il y a des milliers d'œuvres chrétiennes à encourager et nous ne pouvons pas les soutenir toutes. Notre priorité devrait être de soutenir le travail et le ministère de notre église locale, celle de laquelle nous sommes membres, et de considérer ensuite les besoins plus larges du peuple de Dieu. Beaucoup d'églises ont des problèmes financiers car certains de ceux qui bénéficient du ministère et de la communion fraternelle donnent peu, voire rien, en retour. Nous avons vu dans la lecture d'hier que Paul avait fait appel aux églises locales pour réunir de l'argent pour aider les chrétiens de Jérusalem.

- ***Dieu aime celui qui donne avec joie (7). L'argent, le temps et les services donnés avec réticence ne sont pas acceptables aux yeux du Seigneur. Donnez-vous avec joie ?***

Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable !

Le chapitre 9 de 2 Corinthiens va nous permettre de considérer d'autres principes importants concernant la générosité :

- *En fait, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème en abondance moissonnera en abondance* (6). Plus nous semons, plus nous récoltons. Une inscription figurant sur la tombe d'un chrétien illustre cette vérité :

*L'homme qui gît ici était fou, a-t-on cru,
Plus il donna, plus il reçut.*

- Nous devons prendre garde aux sollicitations malhonnêtes de faux docteurs du mouvement de la « prospérité » ; ils font pression sur les gens pour qu'ils offrent leur argent à Dieu (c'est-à-dire à leur organisation) afin d'obtenir des bénédictions de l'Éternel. Certains pasteurs d'églises charismatiques propagent aussi cette erreur. Le principe de donner à Dieu pour recevoir quelque chose en retour est faux. Nous donnons au Seigneur car nous l'aimons et désirons l'avancement de son Royaume. Nous donnons car nous aimons son peuple. Cependant, il est certain que ceux qui honorent Dieu avec leur argent ne seront jamais perdants. Le Seigneur ne nous promet pas de grandes richesses en retour de nos dons généreux, mais il promet que nous aurons suffisamment pour subvenir à tous nos besoins et même *en abondance pour toute œuvre bonne* (8). Dieu donne au semeur une récolte suffisante pour qu'il puisse obtenir assez de semence pour la culture de l'année suivante, du grain pour sa propre subsistance et un surplus. Il bénit le donateur généreux afin qu'il puisse répondre à ses propres besoins et augmenter les fruits de sa justice en continuant à partager avec autrui (9-10; cf. Psaume 112:9).

- Lorsque nous subvenons aux besoins d'autres chrétiens, ils glorifient le Seigneur d'utiliser son peuple pour répondre à leur dénuement. Ils prient pour nous et aspirent à la communion avec nous (11-14).

Les dons généreux sont une marque de la grâce de Dieu agissant dans notre vie. Paul nous rappelle l'immensité du don que l'Éternel nous a fait par grâce : le don de son Fils bien-aimé pour nous délivrer de nos péchés.

Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable ! (15; cf. Jean 3:16).

Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair

Dans cette nouvelle section de sa lettre, Paul défend son ministère apostolique. Certains membres de l'église de Corinthe avaient été séduits par le ministère apparemment puissant des faux docteurs qui étaient venus parmi eux. Ces visiteurs justifiaient leurs affirmations en se vantant d'avoir des visions et des extases (12:1) ; ils avaient obtenu des lettres de recommandation d'autres églises (3:1). Leurs admirateurs de Corinthe méprisaient Paul, prenant son humilité pour de la faiblesse. La vie de Paul reflétait *la douceur et la bienveillance de Christ*, mais ils ne le reconnaissaient pas (1-2). Ils répandaient le mensonge que Paul était timoré lorsqu'il était présent parmi eux et que sa vivacité ne s'exprimait que dans ses lettres.

Il est important de faire une distinction entre marcher *dans la chair* et marcher *selon la chair* (2-3). Nous marchons tous *dans la chair* (3) ce qui signifie que nous sommes tous sujets à la fragilité et à la faiblesse humaines. Cependant, marcher *selon la chair* signifie mener une vie loin de Dieu, conditionnée par la pensée du monde (cf. Romains 8:7; Ephésiens 2:1-3; 4:17-19). Les faux docteurs à Corinthe accusaient Paul de vivre ainsi, mais il n'y avait rien de plus faux (2).

Paul nous rappelle que *si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair* (3). Qui semait le trouble à Corinthe ? C'était Satan et les faux docteurs, ses serviteurs (11:14-15). Le malin tient les incroyants dans un aveuglement et un esclavage spirituel terribles. Nous devons utiliser les armes spirituelles afin de renverser ses forteresses (4-5). Ces armes sont la prière, la Parole de Dieu, la foi et la vérité (cf. Ephésiens 6:13-18). Nous devons nous souvenir que nous avons le secours du Saint-Esprit dans nos combats. **Demandons donc au Seigneur de nous aider à utiliser ces armes puissantes dont il nous revêt pour le combat spirituel.**

Regardez les choses en face !

Les ennemis de Paul à Corinthe prétendaient que ses lettres *sévères et fortes* laissaient croire qu'il était un homme courageux alors qu'en réalité il faisait preuve de faiblesse et était un orateur méprisable. Il y avait probablement un homme, le meneur de l'opposition contre Paul, qui répandait ce mensonge selon lequel l'apôtre était un homme lâche qui se cachait derrière les artifices de sa plume (11). Paul était un homme modeste, plein de douceur, mais ce n'était pas un faiblard ! Considérez son attitude avec Elymas le magicien (Actes 13:9-12), et son témoignage courageux devant les gouverneurs romains Félix et Festus et le Roi Agrippa (Actes 24:25; 26:24-29).

Nous ne devons pas confondre l'humilité avec la faiblesse. Paul reprend les Corinthiens : *Regardez les choses en face !* (7). Ils étaient probablement influencés par leur culture grecque qui donnait beaucoup d'importance à la beauté physique et à la force, méprisant le travail manuel. Selon de tels critères, Paul n'avait rien pour briller. Il n'était pas très attirant, il n'avait pas l'éloquence d'Apollos et il avait travaillé de ses mains comme fabricant de tentes à Corinthe (Actes 18:1-3, 24). Paul et ses compagnons appartenaient à Christ et avaient reçu leur autorité de Christ (8).

Après avoir adressé des critiques aux Corinthiens, Paul en adresse aux hommes pleins d'orgueil qu'ils admiraient. Alors que Dieu avait fait de Paul le missionnaire des païens, dont les Corinthiens faisaient partie, ces gens se recommandaient eux-mêmes à sa place (12-14). Ces faux docteurs se vantaient beaucoup, mais ce n'était pas eux qui avaient implanté l'église à Corinthe ; c'était Paul qui avait amené l'Évangile dans cette ville (14-16). Nous devons nous méfier de ceux qui se recommandent eux-mêmes et qui se félicitent de leurs exploits spirituels. S'ils ne se glorifient pas dans le Seigneur (17; cf. 1 Corinthiens 1:31) ne prêtez pas attention à eux. **Ne vous permettez pas de juger superficiellement, selon les apparences. Ce qui importe c'est que nous soyons recommandés par le Seigneur (18).**

Satan lui-même se déguise en ange de lumière

Paul était obligé de se permettre ce qu'il appelle *un peu de folie* (1) et de défendre son titre d'apôtre pour écarter les revendications prétentieuses des faux docteurs à Corinthe. Ces hommes ne portaient pas atteinte uniquement à Paul, mais aussi aux vérités de l'Évangile qu'il prêchait (4). Il devait se défendre lui-même en écrivant franchement aux Corinthiens pour les ramener de la situation périlleuse dans laquelle ils s'étaient mis. Il affirme qu'il n'a *été inférieur en rien aux autres apôtres prétendus supérieurs*. Peut-être lui manquait-il l'éloquence grecque, mais il avait la connaissance de Dieu et de sa Parole (5-6). Il avait subvenu à ses propres besoins à Corinthe et avait *dépouillé* les autres églises (celles de Macédoine) qui l'avaient soutenu afin qu'il puisse œuvrer dans le ministère auprès des Corinthiens (7-9).

Les chrétiens sont fiancés à Christ et l'apôtre se réjouissait de présenter ses Corinthiens bien-aimés comme une vierge pure au Christ (2; cf. Ephésiens 5:25-27; Jude 24). La *jalousie de Dieu* qui animait Paul n'était pas motivée par son propre intérêt, mais elle venait d'un cœur qui souffrait et languissait après le bien des Corinthiens. Il craignait que Satan ne corrompe leurs pensées en les éloignant *de la simplicité et de la pureté à l'égard de Christ* (3). Les faux docteurs prêchaient un autre Jésus, un évangile différent, et ils introduisaient un autre esprit dans les églises (4).

Satan lui-même se déguise en ange de lumière et les faux docteurs *se déguisent en serviteurs de justice* (13-15). Nous devons reconnaître qui ils sont réellement : les serviteurs du Malin ! Satan utilise des personnes agréables qui ont beaucoup de talent pour communiquer. Elles semblent être solides dans la foi et raisonnables dans leurs discours. Il y a beaucoup de paroles de vérité dans leur enseignement et c'est justement ce qui nous pousse à ne plus être sur nos gardes. Avant même de réaliser ce qui se passe, nous acceptons l'erreur ! Si vous êtes chrétiens, vous êtes fiancés à Christ afin d'être fidèles et dévoués. Satan désire anéantir votre relation avec votre Sauveur et détruire votre vie chrétienne en vous détournant *de la simplicité et de la pureté à l'égard de Christ*. – **Soyez sur vos gardes ! Si le Malin a pu séduire Eve, un être non déchu, il est aussi capable de vous tromper (3) !**

S'il faut se glorifier ...

Paul marque une vive réticence à se glorifier lui-même et il s'applique à montrer qu'une telle attitude est folie (1,16-21,23). Les Corinthiens se croyaient sages, mais ils supportaient volontiers les insensés (19). L'apôtre faisait référence au fait qu'ils s'étaient laissés séduire par de faux docteurs présomptueux. Ils avaient supporté ceux qui les avaient maltraités mais Paul et ses compagnons étaient considérés comme faibles (19-21). Paul allait donc se glorifier comme un insensé plutôt que de parler *selon le Seigneur* (17-18). Il rechigne à se mettre en avant, mais ses adversaires ne lui laissent pas d'alternative.

L'apôtre poursuit en décrivant son labeur et ses souffrances pour Christ – régulièrement flagellé, fréquemment emprisonné, souvent en danger de mort, trois fois naufragé, une fois laissé à la dérive dans la mer pendant une nuit et un jour. Il avait été exposé aux dangers des fleuves, des brigands, de ses concitoyens, des villes, de la mer, des faux frères. L'épuisement, le dur labeur, le manque de sommeil, la faim, la soif, le jeûne, le froid et le manque d'habits avaient été son quotidien. En plus de toutes ces choses, il était chargé du souci de toutes les églises (23-28). Nous admirons Paul et désirons que le Seigneur nous utilise, mais sommes-nous prêts au sacrifice, à la souffrance et à la dureté du travail ?

Paul écrit : *S'il faut se glorifier, c'est de ma faiblesse que je me glorifierai* (30; cf. 12:5). Ce n'est pas pour encourager l'estime de soi ! Le premier soldat romain à escalader le mur d'une ville assiégée recevait la « corona muralis ». C'était avec une grande fierté que l'on voyait son courage récompensé par cette décoration convoitée. Paul n'avait pas reçu un tel honneur, mais on l'avait fait descendre le long de la muraille de Damas pour qu'il ait la vie sauve (32-33; cf. Actes 9:23-25). Paul n'essayait pas de cacher ses faiblesses. Gardons-nous de l'orgueil (péché qui mène à la vantardise). **Si nous devons nous glorifier, que ce soit de notre dépendance envers notre grand Dieu et de la croix de Christ (Galates 6:14).**

Ma grâce te suffit

Les faux docteurs avaient impressionné les Corinthiens au moyen de leurs prétendues visions et révélations de Dieu. Paul traite à présent de ce sujet. Il est presque certain qu'il parle de lui-même lorsqu'il mentionne un homme qui a été transporté au ciel (qu'il décrit comme le *troisième ciel* et le *paradis*). Il présente les faits comme s'il s'agissait d'un homme de sa connaissance, à cause de sa réticence à se mettre en avant (1-4) ; Paul s'exprimait plus volontiers au sujet de ses propres *faiblesses* et de ses infirmités (5-6). Il poursuit en relatant une expérience douloureuse et troublante.

Paul reconnaissait que l'abondance de révélations qu'il avait reçues (voir par exemple Actes 16:9; 18:9-10; 27:23-24) pouvait mener à l'orgueil. C'est pour cette raison que Dieu lui avait mis *une écharde dans la chair* afin qu'il ne s'enfle pas d'orgueil (7). Paul n'explique pas la nature de cette *écharde dans la chair*, mais ce n'était pas un vice comme le pensent certains. Dieu ne nous donne pas sa grâce pour persévérer dans le péché (Romains 6:1, 14). Il la décrit comme étant *un ange de Satan*, mais nous ne devons pas penser qu'il s'agit d'une possession démoniaque. Aucun chrétien ne peut être possédé par un démon. **Paul savait que les anges de Satan sont sous le contrôle de Dieu.** Le problème était certainement de nature physique, une faiblesse, une douleur dans sa chair (Galates 4:13-14). Il supplia trois fois le Seigneur d'enlever cette écharde de sa chair, mais Dieu lui répondit : *Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse* (8-9).

L'Éternel ne répond pas toujours favorablement à nos prières, mais il nous donne la grâce et la force dans toutes les épreuves. Dans chaque circonstance difficile, ses desseins sont sages et bienveillants et il prend tendrement soin de nous. **Si vous passez par une période difficile, souvenez-vous de la suffisance de la grâce de Dieu.** Il ne vous abandonnera jamais ! Il ne vous lâchera jamais ! De votre désarroi jailliront des bénédictions, vous serez affermis et deviendrez un croyant qui honore davantage le Seigneur. Allez au trône de l'Éternel, dans la prière, *afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'un secours opportun* (Hébreux 4:16).

*Pour moi, je ferai très volontiers des dépenses,
et je me dépenserai moi-même pour vos âmes*

Paul dénonce une fois encore la folie de la vantardise, mais les Corinthiens l'avaient contraint à agir de la sorte. Ils le connaissaient et auraient dû le recommander, sachant que malgré toutes ses faiblesses, il n'était d'aucune manière inférieur aux faux docteurs - désignés ici comme *apôtres prétendus supérieurs* (cf. 11:5) – qui étaient venus à Corinthe. Il rappelle aux Corinthiens son titre apostolique qui avait été démontré parmi eux par *des signes, des prodiges et des miracles* (11-12). C'est en vain que nous cherchons de tels signes chez ceux qui se proclament apôtres aujourd'hui.

Paul planifiait de faire une troisième visite à Corinthe (14; 13:1) et il souligne qu'il ne désire pas être un fardeau pour les Corinthiens. Il ne cherche pas à obtenir quoi que ce soit d'eux, mais il se préoccupe de leur bien comme les parents se préoccupent de leurs enfants (14-16). Paul était un chrétien au grand cœur. Il démontrait un tel attachement à l'égard de ces Corinthiens indociles qui manifestaient si peu d'amour envers lui. Le verset 15 est magnifique ! – *Pour moi, je ferai très volontiers des dépenses, et je me dépenserai moi-même pour vos âmes. En vous aimant davantage, serai-je moins aimé de vous ?* Paul se donnait volontairement en sacrifice pour leur bien. Avec ses compagnons, il n'avait jamais tiré profit des fidèles ; ils avaient agi en tout pour leur édification (17-19).

Comment servez-vous le Seigneur ? Etes-vous paresseux et égocentriques ? L'Eternel cherche des hommes et des femmes qui feront volontiers des dépenses et se dépenseront eux-mêmes pour les âmes de leurs frères et sœurs chrétiens et pour ceux qui périssent. **Si vous êtes responsables d'église, enseignants à l'école du dimanche, animateurs de jeunesse, membres d'église ou parents chrétiens, vous dépensez-vous avec joie pour ceux que le Seigneur remet à vos soins ?**

*Jésus te confie une œuvre d'amour,
Utile et bénie, jusqu'à son retour ;
Cette sainte tâche, veux-tu l'accomplir
Pour lui sans relâche, sans jamais faiblir ?*

J. Hunter

Examinez-vous vous-mêmes, pour voir si vous êtes dans la foi

Paul anticipait sa troisième visite à Corinthe avec un pressentiment ; il craignait de trouver à nouveau des problèmes dans l'église et que plusieurs de ceux qui s'étaient rendus coupables de péchés graves ne se soient pas repentis (12:20-21). Aimer les autres ne signifie pas passer par-dessus leurs péchés ; il faut s'en préoccuper. Il est dans l'intérêt du pécheur que nous le mettions face à son péché en priant avec espérance qu'il se repente et qu'il retourne au Seigneur. Paul avertit les Corinthiens que lorsqu'il viendra, il n'épargnera pas les pécheurs non repentants parmi eux. La discipline d'église est une affaire douloureuse qui demande du courage aux dirigeants d'église qui doivent reprendre les fautifs (1-2; Matthieu 18:15-20; cf. Deutéronome 19:15). Paul semblait peut-être faible, mais il rappelle que c'est dans la faiblesse que Christ fut crucifié, alors qu'il vit maintenant par la puissance de Dieu. Le *faible* apôtre viendra donc parmi eux par la puissance de Dieu (3-4).

Certains Corinthiens avaient remis l'apostolat de Paul en question et l'avaient critiqué sans fondement. Il les défie à présent : *Examinez-vous vous-mêmes, pour voir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes* (5). Il les invite à se mettre à l'épreuve afin de s'assurer qu'ils ne sont pas de faux chrétiens, réprouvés et disqualifiés. **Etes-vous toujours prompts à critiquer les autres ? Examinez-vous vous-mêmes !** – *Efforcez-vous d'autant plus d'affermir votre vocation et votre élection* (2 Pierre 1:10).

Nous vivons dans des temps difficiles où nous sommes souvent confrontés à un christianisme de surface. Nous devons nous assurer que notre profession de foi est sincère. Matthew Henry observe à juste titre : « Nous sommes soit de vrais chrétiens soit de fieffés malhonnêtes ». Nombreuses seront les surprises au jour du jugement (Matthieu 7:21-23). Le rythme effréné de la vie moderne n'encourage pas à prendre le temps de s'examiner soi-même. Il ne s'agit pas, bien sûr, d'une introspection qui ne nous conduit pas à regarder au Seigneur Jésus. L'examen de soi accompli dans un esprit de prière ouvrira nos cœurs à l'action du Saint-Esprit qui révélera tous les péchés cachés en nous. Nous pourrions alors nous repentir et chercher le pardon de Dieu. **Quand, pour la dernière fois, avez-vous pris du temps pour examiner votre vie dans un esprit de prière ?**

Tendez à la perfection

Paul termine sa lettre en assurant les Corinthiens qu'il prie afin que Dieu les préserve de faire le mal. Il désire que leur attitude soit honorable et qu'ils combattent le péché dans leur vie et dans l'église. Ils avaient peut-être considéré l'œuvre de Paul et de ses compagnons comme *un échec*, mais ils étaient fervents dans la vérité (7-8). La vraie doctrine et l'intégrité sont essentielles dans la vie de tous ceux qui servent le Christ. Paul leur rappelle que l'autorité apostolique que l'Éternel lui a donnée ne sert pas à la destruction des églises mais à leur édification.

Le verset 11 donne une liste de composantes essentielles pour être en bonne santé spirituelle et pour avoir une bonne communion d'église :

- *Tendez à la perfection* (cf. verset 9). Le mot grec traduit ici par « tendre à la perfection » est utilisé ailleurs pour décrire la réparation des filets de pêche (Matthieu 4:21). Il est traduit par « redresser » en Galates 6:1. Nous avons tous nos luttes, nos victoires et nos défaites, et nous avons besoin de tendre à la perfection, d'être redressés, si nous voulons être utiles pour le Seigneur.
- *Consolez-vous* qui peut aussi être traduit « exhortez-vous les uns les autres ». Nous avons besoin d'encourager les autres et d'être encouragés à notre tour si nous voulons tendre à la perfection.
- *Ayez une même pensée*. L'église de Corinthe avait désespérément besoin d'unité (cf. 12:20). Une église qui s'autodétruit ne peut pas être bénie !
- *Vivez en paix* (cf. Romains 12:18; Hébreux 12:14). Nous devons mener la guerre au péché, mais nous devons aussi être des artisans de paix et ne pas laisser Satan nous diviser sur des choses insignifiantes.

Si nous faisons de ces impératifs notre but, *le Dieu d'amour et de paix* sera avec nous. Méditez sur cette bénédiction – *Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous !* (13). – **Que pourrions-nous désirer de plus qu'une vie marquée par la faveur et la grâce de Christ, l'amour de Dieu le Père, et la communion du Saint-Esprit pour nous fortifier et nous guider ?**

JOËL

Nous ne savons que peu de choses concernant Joël (qui signifie « L'Éternel est Dieu »), sinon qu'il était le fils de Petouël (1:1). Nous ne savons pas quand il exerça son ministère ; plusieurs théologiens évangéliques soutiennent qu'il a prophétisé sous le règne de Joas, roi de Juda (peu après 835 av. J.-C.).

Le pays avait été dévasté par une invasion de sauterelles (ch.1) que Dieu avait envoyées comme jugement. Joël exhorte le peuple à se repentir de son péché et il annonce *le jour de l'Éternel* (1:15; 2:1,11; 3:4; 4:14). *Le jour de l'Éternel* fait référence aux temps de jugement que Dieu envoie sur les pécheurs, comme la plaie des sauterelles au temps de Joël (1:15), la destruction de Jérusalem (Sophonie 1:4, 7), et le retour de Christ pour juger le monde (1 Thessaloniens 5:2; 2 Pierre 3:10-13). H.L. Ellison écrit : « La leçon que donne le prophète est qu'il y a des cataclysmes si terribles, qu'ils dépassent de loin les limites normalement imposées par Dieu, et qu'ils ne peuvent être interprétés que comme des interventions divines de jugement. Il importe peu de savoir si de telles catastrophes sont les premières marques du jugement dernier ; mais c'est une garantie qu'il y aura bel et bien un jugement dernier. » (*Men spake from God – Studies in the Hebrew prophets*, Paternoster Press).

L'onction du Saint-Esprit, le jour de la Pentecôte, était un accomplissement de la prophétie de Joël (ch.3; Actes 2:16-21).

Plan du livre de Joël

1. Dévastation au jour de l'Éternel (1:1 à 2:17)

- a. L'invasion des sauterelles - 1:1-12
- b. Appel aux sacrificateurs - 1:13-14
- c. L'armée dévastatrice de l'Éternel - 1:15 à 2:17

2. Délivrance au jour de l'Éternel (2:18 à 4:21)

- a. Bénédiction après la repentance - 2:18-27
- b. Bénédiction lors de l'onction du Saint-Esprit - 3:1-5
- c. Destruction de tous les ennemis de Dieu - 4:1-21

Appelez l'Eternel au secours !

La parole de l'Eternel parvint à Joël alors que le pays avait été dévasté par une invasion de sauterelles (4-7). Le prophète décrit avec réalisme cette plaie et ses effets sur le pays, les hommes et les animaux. Le verset 4 décrit peut-être les différentes phases du développement de la sauterelle, de la larve à l'insecte pleinement développé. Ces sauterelles se rassemblent en essaims très denses et dévorent tout sur leur chemin. Il a été rapporté qu'un essaim de ce type-là, qui a traversé la Mer Rouge en 1889, couvrait environ 5000 kilomètres carrés.

La plaie relatée par Joël fut si terrible que plusieurs générations devaient s'en souvenir (2-3). Les sauterelles étaient semblables à l'armée d'une puissante nation, avançant et ravageant tout sur son passage. Nous avons la description de ses effets sur trois catégories de personnes :

- Les ivrognes qui pleurent car ils sont privés de vin à cause de la destruction des vignes et des figuiers (5-7).
- Les sacrificateurs qui se lamentent car ils ne peuvent plus donner les offrandes de grain et les libations quotidiennes à l'Eternel (8-9, 13).
- Les cultivateurs qui gémissent car leur récolte est détruite (10-12).

Qu'allait donc faire le peuple ? L'Eternel fait appel aux sacrificateurs pour qu'ils conduisent la nation à la repentance (les *sacs* étaient un signe de repentance, 13). Ils devaient consacrer un jeûne et rassembler le peuple pour une sainte cérémonie. Dieu les exhortait au moyen de son prophète : *Appelez l'Eternel au secours !* (13-14) et Joël criait aussi au Seigneur (19). **Le problème en Juda, c'est que ses dirigeants et son peuple ne voyaient pas que cette plaie était un jugement de Dieu. Ne connaissons-nous pas le même problème aujourd'hui ?** On méprise toute suggestion de jugement de Dieu et de nombreux ecclésiastiques rechignent à jouer leur rôle de conducteurs spirituels. Ils mettent l'accent sur l'amour de Dieu, mais parlent rarement de sa sainteté et de sa colère contre les pécheurs. Se pourrait-il que l'Eternel nous juge à cause de notre rébellion contre sa sainte loi ? Appelons donc l'Eternel au secours. Il est plein de grâce et de miséricorde et peut-être suscitera-t-il un réveil ?

Le jour de l'Eternel est grand, il est très redoutable

Joël continue à décrire la destruction que les sauterelles ont amenée. *Un jardin d'Eden* s'est transformé en *un désert affreux* dévoré par le feu (3). Pusey, dans son commentaire sur le livre de Joël, décrit une invasion de sauterelles au XIX^e siècle : « Là où elles avaient passé, il semblait que tout avait été détruit et brûlé par le feu ». Il est important de comprendre que Dieu a toujours le contrôle sur ses instruments de jugement. Les sauterelles sont décrites comme étant *son armée* (11).

A chaque fois que l'Eternel nous visite par le jugement, nous devons nous souvenir du *jour de l'Eternel* qui surviendra au retour de Christ. A.B. Davidson a écrit : « Le prophète établit indubitablement un rapport entre ces plaies et le jour de l'Eternel, mais il ne les confond pas. Ces plaies ne sont pas le jour de l'Eternel ; elles n'en sont que l'annonce et le présage. Le jour de l'Eternel, c'est le moment où il saisit fermement les rênes qu'il semblait alors tenir mollement ; c'est lorsque le courant de sa loi morale, qui semblait s'épuiser, retrouve mystérieusement sa vigueur et que l'œuvre de l'Eternel est enfin pleinement accomplie sur la terre. » (Les citations de Davidson et Pusey sont extraites de *The New Bible Commentary*, deuxième édition, 1954, p.694).

Les paroles de Joël dans ces versets font écho aux versets 7 à 10 du chapitre 9 de l'Apocalypse. Ce dernier jour, ce *jour de l'Eternel* sera un jour terrible pour tous ceux qui ne connaissent pas le Seigneur Jésus-Christ (2 Thessaloniens 1:7-10). – *En ces jours-là, les hommes chercheront la mort et ne la trouveront point. Ils désireront mourir, et la mort fuira loin d'eux* (Apocalypse 9:6). – *Quelle que soit la douleur, quelle que soit la souffrance qui frappe les incrédules sur cette terre, elle est peu de chose en comparaison avec les tourments incessants qu'ils connaîtront pour l'éternité en enfer, le lieu préparé pour le diable et ses anges* (Apocalypse 20:10, 15; cf. Matthieu 25:41, 46). – *Car le jour de l'Eternel est grand, il est très redoutable : qui pourra le supporter ?* (11; 3:4). **Si le Seigneur Jésus revenait aujourd'hui, seriez-vous prêts ?**

Revenez à moi de tout votre cœur

L'Éternel appelle maintenant le peuple et les sacrificateurs à une repentance sincère, du fond du cœur. Le Seigneur connaît nos cœurs et il ne peut pas être trompé par les apparences. Voici ce qu'il dit : *Revenez à moi de tout votre cœur, avec des jeûnes, avec des pleurs et des lamentations !* (12). Déchirer ses vêtements était un signe de deuil, mais ce signe pouvait rester superficiel, comme ce fut le cas du malfaisant et perfide souverain sacrificateur Caïphe (Matthieu 26:65-66). La vraie repentance suppose plus que déchirer ses vêtements ; l'affliction d'avoir péché doit déchirer nos cœurs (13).

Il est à nouveau fait appel aux prêtres afin qu'ils mènent le peuple dans un temps de jeûne solennel et qu'ils l'incitent à crier à Dieu afin qu'il épargne son peuple (15-17; cf. 1:13-14). Lorsque la religion véritable décline, l'Éternel est déshonoré et les peuples demandent : *Où est leur Dieu ?* Joël ne s'attendait pas au pardon de Dieu comme allant de soi. Il demande : *Qui sait s'il ne reviendra pas et n'aura pas de regret, et s'il ne laissera pas derrière lui la bénédiction ?* (14; cf. Amos 5:15).

Ce passage de l'Écriture est très approprié pour nous aujourd'hui. Nous vivons dans des temps troublés. La menace des atrocités du terrorisme est bien présente et nous avons souffert de plusieurs catastrophes naturelles. Chaque jour, nous entendons qu'il y a de nouvelles pertes d'emploi ; les hommes et les femmes craignent l'avenir. Nous ressentons une sincère sympathie pour tous ceux dont la vie a été bouleversée par ces terribles événements et leurs conséquences. Cependant, peu nombreux sont ceux qui considèrent que l'Éternel est peut-être en train de communiquer quelque chose à notre génération impie en envoyant le jugement sur nous.

Beaucoup de chrétiens ont été séduits par les dieux du matérialisme et la recherche du plaisir. Repentons-nous donc de toute trace de léthargie spirituelle qui peut demeurer dans nos cœurs. **Aspirons-nous à voir le nom de Dieu glorifié dans nos églises et honoré dans notre pays ? Recherchons-nous réellement l'avancement de son Royaume ?** Prions donc davantage, car l'Éternel *fait grâce, il est compatissant, lent à la colère et riche en bienveillance ... Qui sait s'il ne reviendra pas et n'aura pas de regret, et s'il ne laissera pas derrière lui la bénédiction ... ?* (13-14).

Car c'est l'Éternel qui a fait de grandes choses !

C'est un magnifique passage de l'Écriture, plein d'espoir et d'encouragements. Dieu a appelé les sacrificateurs et le peuple à se repentir de leurs péchés et il montre à présent quelle sera sa réponse s'ils obéissent à son appel et retournent à lui. Voici les bénédictions qu'il promet :

1. La restauration. – *L'Éternel s'est ému de jalousie pour son pays ; il a eu pitié de son peuple* (18). L'armée de sauterelles sera conduite dans le désert aride et sera menée à la destruction dans la mer orientale (la Mer Morte; 20). Le pays qui a connu le deuil sera à nouveau béni et se réjouira (21; cf. 1:10). Les bêtes des champs qui soupiraient après les pâturages verront alors la verdure jaillir (22; cf. 1:20). Après une pluie abondante viendra une riche récolte (24) et les années de récolte perdue seront compensées par des années d'abondance (25).

2. La joie et les louanges. – L'armée de sauterelles *a fait de grandes choses* (20) mais le Seigneur va renverser son œuvre de destruction en faisant aussi *de grandes choses*. *Car c'est l'Éternel qui a fait de grandes choses !* (21). Son peuple louera son nom car il *aura fait des miracles* pour eux (26). L'abondance était un signe de la bénédiction de Dieu après que son peuple fut revenu à lui de tout son cœur (26; cf. verset 13).

3. Ils connaîtront la présence de Dieu parmi eux et la fin de la honte infligée par ceux qui demandaient : *Où est leur Dieu ?* (17, 27).

Quel est le message de ce passage de l'Écriture pour nous au vingt-et-unième siècle ? – **Si vous êtes rétrogrades, je vous exhorte instamment à vous repentir de votre péché et à revenir à l'Éternel.** Les mois ou les années gâchés loin de Dieu seront compensés par de futures bénédictions et vous serez rendu utiles. Vous vous réjouirez alors dans le Seigneur et connaîtrez sa présence à vos côtés.

Alors quiconque invoquera le nom de l'Éternel sera délivré

Pierre cite ces versets du livre de Joël dans son sermon le jour de la Pentecôte (Actes 2:16-21). Matthieu Henry fait l'observation suivante : « Les promesses du blé, du vin et de l'huile, dans les versets précédents, sont très satisfaisantes pour un pays dans la désolation ; mais ce passage nous enseigne à ne pas nous reposer sur ces biens. Dieu a de meilleures choses en réserve pour nous, et ces versets font référence à ce qui est meilleur : le royaume de grâce et le royaume de gloire, et la joie des vrais croyants dans ces deux royaumes ».

Joël prophétise que le royaume de grâce sera inauguré par une large onction du Saint-Esprit ; c'est ce qui a été accompli à la Pentecôte (1-2). Le prophète nous donne ensuite un bref aperçu *du jour de l'Éternel, de ce jour grand et redoutable* (4) lorsque Jésus reviendra comme Roi et comme Juge de toute la terre. En ce jour, les impies n'invoqueront pas Dieu pour qu'il les sauve. Dans leur terreur, ils s'adresseront aux montagnes et aux rochers pour qu'ils tombent sur eux dans l'espoir vain d'échapper à la colère de l'Agneau (Apocalypse 6:15-17). Le peuple de Dieu connaîtra alors une joie éternelle dans le merveilleux royaume de gloire de l'Éternel (Romains 8:18; 2 Thessaloniens 1:7-10; Apocalypse 21:2-5).

Il y a ici une promesse pour tous ceux qui désirent être sauvés : - *Alors quiconque invoquera le nom de l'Éternel sera délivré* (32). Invoquer le nom de l'Éternel doit impliquer la repentance (cf. Actes 2:38) et la confiance en Dieu (Esaïe 50:10; Jean 1:12). Peu après avoir invoqué le Seigneur, nous réalisons que c'est lui qui nous a appelés le premier. **Avez-vous invoqué le nom de l'Éternel ?** Dieu promet que quiconque invoquera son nom sera sauvé et qu'il recevra le don du Saint-Esprit (1-2; Actes 2:38-39). Tous les chrétiens ont le don du Saint-Esprit, il ne s'agit pas seulement d'une élite (cf. Romains 8:9; Galates 4:6) ! Si vous avez invoqué le Seigneur, louez donc son nom, car il *a fait des miracles pour vous* (26).

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ». © Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2014 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse

L'Eternel est un refuge pour son peuple

Le chapitre 3 se termine par une promesse de délivrance sur la montagne de Sion et à Jérusalem. Ce chapitre montre comment la délivrance viendra lorsque les ennemis du peuple de Dieu seront détruits. L'Eternel promet qu'il punira ceux qui ont pris son peuple en captivité et qui l'ont éparpillé (1-6). *La vallée de Josaphat* (2, 12) fait référence au lieu de jugement (le nom Josaphat signifie « l'Eternel juge »). Elle est aussi nommée *la vallée du verdict*, en référence à la décision de Dieu quant au châtement (14).

Les versets 4 à 6 font référence aux Phéniciens et aux Philistins qui allaient être punis pour avoir vendu des enfants juifs aux Grecs. Ils verraient leurs propres enfants vendus en esclavage (7-8). Il y a aussi des prophéties contre l'Égypte et Edom (19). Ces versets sont un avertissement solennel pour tous ceux qui cherchent à faire du mal au peuple de Dieu.

Nous avons vu hier que le chapitre 3 contient des prophéties concernant Pentecôte et la fin des temps au retour de Christ. Le chapitre d'aujourd'hui pointe non seulement vers la délivrance des Juifs de la captivité de Babylone, mais il y a une application plus large pour l'église qui est *la Jérusalem d'en haut* et *l'Israël de Dieu* (Galates 4:26; 6:16). L'Eternel défie avec moquerie les ennemis de son peuple de tenter le pire et de se préparer pour la bataille contre lui (9). *De vos socs forgez des épées* (10) est exactement l'inverse d'Ésaïe 2:4, ce qui souligne la différence entre les objectifs des païens et ceux des justes.

Le rugissement de l'Eternel produira un son terrifiant pour les impies (16; cf. Amos 1:2; 3:8), *mais l'Eternel est un refuge pour son peuple*. – Ceux qui appartiennent au Seigneur seront préservés du jugement. – *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Christ-Jésus* (Romains 8:1). Matthew Henry montre que Dieu promet trois bénédictions à son peuple à la fin de cette prophétie : l'abondance (18), la stabilité perpétuelle (20) et la pureté (17, 21). Soyons donc reconnaissants d'avoir un Souverain Protecteur. **Réjouissons-nous en Dieu avec des cœurs reconnaissants pour toutes les bénédictions qu'il déverse sur nous avec tant de largesse !**